



MARIE-CLAUDE PION — PHOTO : FÉLIX PONCELET-MARSAN

# MARIE-CLAUDE PION SOUTIENT LA RELÈVE SCÉNOGRAPHIQUE AU CÉGEP DE SAINT-HYACINTHE

Scénographe de profession, Marie-Claude Pion exerce ce rôle pour le compte de l'École de théâtre du Cégep de Saint-Hyacinthe depuis plus de seize ans, un parcours qui l'a menée à devenir enseignante, puis coordonnatrice du programme de production scénique de l'établissement. Soucieux d'appuyer le parcours de leurs étudiants à tous les niveaux, son équipe et elle profitent chaque année d'Expo-Scène, le rendez-vous de l'industrie organisé par l'Institut canadien des technologies scéniques (CITT / ICTS), pour prendre le pouls de l'industrie et tisser des liens avec de potentiels employeurs. Qui fait Quoi l'a rencontrée sur place pour discuter des nouveautés du programme qu'elle dirige ainsi que de l'apport de l'événement à la relève.

PAR **FÉLIX PONCELET-MARSAN**

**D'**emblée, Marie-Claude Pion souligne que le programme de production scénique, anciennement désigné sous le nom «Théâtre-Production», a beaucoup changé depuis son implantation en 1969 dans l'offre de services du Cégep de Saint-Hyacinthe. La scénographe a elle-même contribué aux modifications qui lui ont été apportées, qui sont d'ailleurs en cours d'implantation depuis trois ans aujourd'hui.

« On propose aujourd'hui un programme d'une durée de trois ans qui forme les étudiants en régie et technique de scène, ou en conception d'accessoires, de costumes et d'espaces scéniques. Beaucoup de compétences de coordination, d'analyse et de numérique y ont été ajoutées, pour coller aux nouvelles réalités professionnelles. On considère d'ailleurs qu'à partir de notre diplôme d'études collégiales, nos étudiants seront formés pour être en mesure de pratiquer au moins 35 métiers par la suite. C'est donc un genre de pouponnière pour la prochaine génération du milieu. »

Cette formation se veut aussi complète que possible d'un point de vue généraliste, afin de compléter les programmes connexes spécialisés proposés par d'autres établissements collégiaux à travers la province. La coordonnatrice de l'École de théâtre qualifie cette offre globale « d'exceptionnelle », étant donné le nombre de disciplines abordées et enseignées pour assurer la relève scénographique.

« Des diplômés d'études professionnelles et des attestations d'études collégiales commencent à se multiplier un peu partout. On parle par exemple d'AEC, qui sont maintenant disponibles au Cégep Lionel-Groulx en direction technique et en direction de production, ou même d'AEC en gréage. Donc, notre DEC reste un programme complet pour nos étudiants, sachant qu'ils peuvent ensuite se perfectionner ailleurs. »

Au cours de ses visites aux éditions annuelles d'Expo-Scène, Marie-Claude Pion espère rencontrer des représentants d'entreprises événementielles en mesure de proposer de l'ouvrage à ses étudiants, que ce soit à la fin de leurs parcours scolaires ou lors d'ateliers organisés au sein de leurs cursus. De même, le rendez-vous de CITT / ICTS permet à l'équipe de l'École de théâtre de découvrir l'offre actuelle du milieu de la scénographie, afin de la partager avec ses élèves par la suite.

« L'événement nous sert beaucoup à entrer en contact avec des directeurs techniques et des directeurs de production, qui sont autant de futurs employeurs pour nos jeunes. On n'a pas des

budgets faramineux pour décrocher des partenariats avec ces compagnies, mais les étudiants peuvent prendre contact avec elles et peut-être y travailler durant l'été. Comme ça, ils peuvent développer une expertise un peu plus spécialisée selon leurs goûts. »

Enfin, Marie-Claude Pion tient à mentionner à quel point Expo-Scène souligne la vitalité de l'industrie scénographique québécoise, d'une part par la quantité d'exposants présents, mais surtout par le nombre de ses anciens étudiants qu'elle croise sur place. « On trouve beaucoup de nos anciens finissants dans les allées, aux kiosques, ou qui viennent nous voir tout simplement. Ils nous offrent d'aller les visiter ou de connecter avec eux, ce qui peut aider nos élèves actuels. Voir que nos efforts pour la relève ont porté fruit, c'est toujours valorisant. On est vraiment content d'être là. »

Le plus récent spectacle de l'École de théâtre de Saint-Hyacinthe, « Pinocchio et autres contes » de Joël Pommerat - mis en scène par Isabelle Leblanc -, était présenté du 25 au 30 avril au théâtre de l'établissement. ■



**On propose aujourd'hui un programme d'une durée de trois ans qui forme les étudiants en régie et technique de scène, ou en conception d'accessoires, de costumes et d'espaces scéniques.»**

— Marie-Claude Pion